

ment ronflantes, tantôt aiguës à percer les oreilles, tantôt gazouillantes à faire pâmer d'aise un canari. Un mur se trouve là, un grand mur qui forme tout un côté de la salle, il renvoie vigoureusement le moindre tremolo ou le plus léger accord qu'on lui confie. Pour mieux entendre, du reste, et pour mieux voir aussi, ce qui aide toujours à l'audition, vous êtes libre de monter aux tribunes qui font le tour de cette galerie. De là vous dominez les ophicléides, les instruments à vent, les instruments à clavier, les instruments à manivelle. Vous êtes de plain pied avec de belles orgues qu'on a figurées postiches sur deux portiques transversaux. Les dilettanti ont toutes les facilités possibles pour se livrer à la dégustation attentive de tous les sons musicaux imaginables et pour donner la palme à l'instrument qui aura produit les meilleurs.

J. Fournier

AU CLOÎTRE

Elle avait vingt ans ; elle ne connaissait de la vie que les douceurs et les joies, les illusions et les charmes ; elle s'avancait dans nos pauvres sentiers, contente du passé, heureuse du présent, confiante en l'avenir, et semant le bonheur sur ses pas ; l'orgueil et la joie de sa famille, l'exemple et le modèle de ses compagnes !

Tout lui souriait ; le monde la conviait à ses joyeux banquets, et croyait la compter déjà au nombre de ses aimables convives.

Elle allait répondre à sa pressante invitation, suivre ses conseils flatteurs, et porter à ses lèvres la coupe de ses plaisirs enchanteurs ; soudain, une autre voix, bien puissante celle-là, lui murmure à l'oreille des mots que les grandes âmes seules savent comprendre ; et sur le seuil du monde qui lui tend les bras, une lumière d'en haut lui laisse entrevoir la triste réalité de ses faux plaisirs, de ses charmes trompeurs. Alors, sans hésiter, oublieuse de tout, elle y jette un dernier regard froid et dédaigneux ; et souriante, elle écoute la voix de son Dieu qui lui parle.

« Viens, lui dit la voix céleste, suis-moi ; laisse-là ces richesses, ces biens périssables ! tout cela n'est que vanité ! fuis les pièges et les embûches de ce siècle corrupteur et corrompu. A l'ombre du cloître où j'habite, tu trouveras le véritable et l'unique bonheur ; viens, je suis l'Espérance et la Vie, et mon joug est doux et suave ! »

Une larme furtive et silencieuse a mouillé sa paupière d'enfant. Heureuse de son bonheur, elle doute de son courage, et craint de faiblir devant les pleurs et les regrets de sa famille adorée.

Pour le départ il faut tant de force et d'énergie ! Quoi ! tout abandonner pour obéir à son Dieu ! ses parents, ses amis son village ! mais le ciel a parlé, et ses inspirations sont des ordres sacrés.

Consolez-vous, ô vous qui pleurez sur son départ et votre solitude ; le sacrifice est grand, il est vrai, mais le mérite l'est d'avantage.

Va, jeune fille, consacrer à Jésus les jours de l'avenir, goûter la douce et sainte paix du cloître béni, servir le Seigneur, mêler ta prière à l'encens du saint lieu !

A d'autres va donner le pain de la science,
Va porter au mourant l'espoir avec la foi,
Et de ceux qui bientôt vont pleurer ton absence,
Jeune fille, en marchant ta route, souviens-toi !

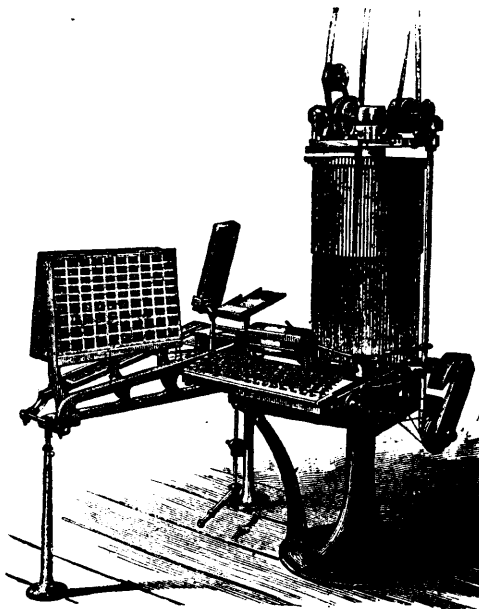
CALLISTOS.

Ste-Scholastique, septembre 1889.

LA MACHINE A COMPOSER LES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Dans l'espace réservé à l'exposition de l'éclairage électrique, à l'Exposition de Paris, j'ai vu fonctionner, dit M. Fernand-Hue, dans la *Petite Revue*, une curieuse machine, la machine Thorne, et je dois, à l'obligeance de son inventeur, les détails suivants : La machine Thorne est destinée à composer et à distribuer les caractères d'imprimerie. Nos lecteurs savent comment, dans une im-

primerie, s'opère la composition : des ouvriers et des ouvrières prennent, dans une boîte appelée *casse*, où elles sont rangées dans un certain ordre, les lettres ou caractères formant l'alphabet, avec lesquels ils composent les mots et les phrases sur un outil spécial nommé *composeur*, ces caractères sont ensuite placés, suivant le format du journal ou du livre, dans une *forme*, et de là passent sous les presses. L'impression terminée, chaque lettre est replacée dans sa casse ; c'est ce que l'on nomme distribuer. Le but poursuivi et atteint par l'inventeur a été de gagner du temps et de diminuer la main-d'œuvre.



La machine à composer les caractères d'imprimerie

La machine se compose d'un clavier et de deux cylindres verticaux, ayant le même axe et placés l'un sur l'autre ; ils sont munis de quatre-vingt-dix rainures verticales destinées à recevoir les caractères. Le clavier porte un nombre de touches égal à celui des rainures. Lorsque la machine fonctionne, quelle que soit la touche que l'on abaisse, la lettre qui lui correspond tombe dans sa rainure dans le cylindre inférieur, sur une table circulaire rotative, qui a le même axe que le cylindre, mais dont le diamètre est plus grand. Toutes les lettres sont amenées dans un ordre convenable à un point de réception d'où elles sont conduites par une bande sans fin sur des bancs de composition. Les épreuves sont corrigées de la manière ordinaire. Afin d'éviter le mélange des lettres, chacune d'elles est munie d'un renforcement semblable au panneton d'une clef dont la disposition change pour chaque caractère différent. Les rainures du cylindre inférieur sont munies de dents correspondant à ces renforcements de manière qu'aucune lettre ne puisse tomber dans la rainure qui ne lui appartient pas.

Voici pour la composition ; voyons maintenant comment s'opère la distribution, c'est-à-dire la remise en place de chacune des lettres après l'impression : les caractères, enlevés de la forme, sont placés, les uns après les autres, n'importe dans quel ordre, dans les rainures du cylindre supérieur que l'on fait ensuite tourner sur le tambour inférieur. Les colonnes de lettres mélangées passent au-dessus des têtes des rainures façonnées du cylindre inférieur ; lettres après lettres tombent dans leurs rainures à elles aussitôt que les dents rencontrent les renforcements correspondants. De cette façon, et à une vitesse qui dépend des révolutions des tambours, les caractères seront distribués.

Au dire de l'inventeur, un bon ouvrier peut composer avec sa machine 12,000 lettres à l'heure, ce qui est énorme, car un habile compositeur à la main dépasse guère 1,200... dans le même laps de temps. A l'appui de son dire, M. Thorne cite les résultats obtenus ; il a passé depuis longtemps la période d'essai ; dans plusieurs imprimeries sa machine fonctionne depuis quatre années, réalisant sur la main d'œuvre une économie considérable qui rembourse en peu de temps le prix d'achat.

J'ai pensé que la description de cette machine intéresserait tous nos lecteurs en général, et en particulier, ceux d'entre eux qui s'occupent d'imprimerie, et ils sont nombreux.

PRIMES DU MOIS D'AOUT

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Edouard Houle (\$25.00), 288, rue Lagache ; Jos. Archambault, 2588, rue Notre-Dame ; Jean Couture, 111, rue des Allemands ; S. A. Dubois, 101, rue des Allemands ; J. H. Pariseau, 1184, rue St-Laurent ; Dame C. Fournier, 1472, rue Ste-Catherine ; O. Toupin, 703, rue Craig ; Marius Rosetzky, 183, rue St-Charles Borromée ; Joseph Perron, 113, rue St-Dominique ; Armand Larue, 1493, rue Notre-Dame ; W. Girardeau (\$2.00), 18, rue Allard ; Delle Alice Beauchemin, 1136, rue St-Jacques ; J. N. Marcell, 1149, rue St-Jacques ; O. Barbeau, 400, rue Lagachetière ; Omer Côté, 371, rue Wolfe ; Jos. Ovide Michaud, 466, rue Wolfe ; Alfred Plessis Bélair, 212, rue Mont-Royal ; Dame C. Heney 353, rue Amherst ; A. Lamy, 202, rue Sanguinet ; O. Drolette, 280 E. rue Panet ; P. Lord, 206, rue des Erables ; L. A. Cloutier, 796, rue Ste-Catherine ; Dame J.-Bte. Parent, 636, rue Papi-neau.

Québec.—Jonas Gosselin (\$15.00), 92, rue Sauvageau, St-Sauveur ; Pierre Drolet, 102, rue St-Georges ; Omer Brunet, 127, Côte Sauvageau, St-Sauveur ; Delle Florida Fortune, 163, rue Prince-Edouard ; Napoléon Dion, 30, rue Richardson, St-Roch ; Philias Binet, 69, rue Buade, Haute-Ville ; E. P. Moreau (\$3.00), 8, Côte Abraham ; Charles Bélanger, 52, rue St-Am-broise, St-Sauveur ; Louis Bélanger, 63, coin des rues Boisseau et Albert, St-Sauveur ; Dr J. E. P. Racicot, 25, rue St-Joseph, St-Roch ; Louis Poiré, 316, rue St-Joseph, St-Roch ; E. Bédard, 145, rue St-Paul.

Pointe-St-Charles.—F. X. Charbonneau (\$50.00), 173, rue Ropery ; Alfred Deschamps, 274, rue Centre.

St-Henri de Montréal.—Edouard Leduc, 182, Atwater Avenue ; Dame Georges Bachand, 3709, rue Notre-Dame.

Ste-Cunégonde.—F. X. Dupuis (\$10.00), 170, rue Vinet ; Joseph Pagé, chef de police, 88, rue Vinet ; Joseph Métayer, 126, rue Delisle ; Joseph Champoux, 240, rue Delisle.

Vaudreuil.—Alfred St-Cyr.

Ottawa.—Gaudias Renaud, 261, rue Water.

St-Anselme.—Dr C. Vaillancourt.

St-Hyacinthe.—J. G. Bergeron.

Richmond Station.—O. Janell.

Lévis.—F. X. Rousseau (\$4.00), Notre-Dame.

Château-Richer.—Gaspard Dorion.

Holyoke, Mass.—Frank Octo, 71, High St.

Ste-Scholastique.—Léandre Chevrier (\$10.00), Canada Hotel, (prime réclamée après publication de la dernière liste).

Lac Mégantic.—J. A. Fournier (\$4.00), (prime réclamée après publication de la dernière liste).

SOIXANTE-SEIZIÈME TIRAGE

Le soixante-seizième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de Septembre), aura lieu SAMEDI, le 5 OCTOBRE, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION SAINT-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.

CONNAISSANCES UTILES

Mal de gorge.—D'après le Dr Knaggs, quelques fils de laine enroulés autour du coup et portés habituellement, forment un moyen préservatif très efficace pour tous les maux de cou ou de gorge qui attaquent les personnes sensibles au froid. Dix à quinze fils sont suffisants ; on ne doit les quitter que pour les ablutions et lorsqu'on veut les laisser de côté, il faut procéder méthodiquement en enlevant un fil chaque jour. Le remède agit sans doute comme un léger irritant, entretenant les fonctions de la peau.

Rafraîchissement d'une chambre à coucher.—Comment fait-elle ma vieille tante ? Sa chambre, même avec ces grandes chaudières possède toujours une fraîcheur agréable. Et comme nous demandions comment elle s'y prend pour obtenir ce résultat.

—Lorsque ma chambre est trop échauffée, répond-elle, je suspends devant les croisées, complètement ouvertes, des serviettes très imbibées d'eau. Ce moyen fait, en très peu de temps, baisser la température de plusieurs degrés. Le moyen est si simple que, comme ma vieille tante, nous pouvons tous l'essayer et avoir moins chaud.